

TOURISME ■ Plusieurs communes du Boischaud veulent développer des projets pour capter les cyclotouristes

Le canal pour mettre l'économie en selle

Avec le canal de Berry à vélo, ce sont plus de 7 millions d'euros de retombées économiques qui sont attendus. Les communes du Boischaud comptent bien se saisir de cet outil pour profiter à leur économie.

Marion Lapeyre

marion.lapeyre@centrefrance.com

Avec ses 935.000 cyclistes accueillis en 2015 et 29,6 millions d'euros de retombées économiques, la destination de la Loire à vélo fait figure d'exemple pour tous les acteurs du territoire concernés par le projet de canal de Berry à vélo (*lire l'encadré*).

D'Épineuil-le-Fleuriel à Dun-sur-Auron en passant par Saint-Amand-Montrond ou encore Bannegon, les élus du Boischaud ont bien compris l'enjeu de cette nouvelle offre touristique qui représente une manne financière pour leurs communes.



OPPORTUNITÉ. Mise en place de point d'alimentation, construction de WC publics ou encore aménagement de chemins font partie des projets des communes du Boischaud concernées par le canal de Berry à vélo. PHOTO ARCHIVES S. PARA

« Le vélo va sauver le tourisme en ruralité »

« La dépense moyenne des touristes à vélo progresse et dépasse 80 euros par jour », explique Lionel Delhomme, vice-président du syndicat du canal de Berry chargé du tronçon entre Sancoins et Épineuil-le-Fleuriel.

Ce dernier avance le chiffre de 7,41 millions d'euros pour les retombées économiques annuelles estimées du canal de Berry à vélo. « 1 euro investi rapporte en moyenne 4 à 5 euros, poursuit Lionel Delhomme. Le vélo va sauver le canal et le tourisme en ruralité. »

À la ruralité désormais de se servir de cet outil et d'utiliser les poids lourds touristiques que sont les cathédrales de Tours (Indre-et-Loire) et Bour-

ges ou encore les châteaux de Chenonceau (Indre-et-Loire) et Valençay (Indre) mais aussi le zoo de Beauval (Loir-et-Cher) présents sur le tracé.

« Dans les années qui viennent, nous allons voir comment accueillir ces touristes en mettant des services à leur disposition comme des WC publics ou encore un point alimentation », explique Bernard Jamet, maire de Drevant. L'élu espère également que ce nouveau flux tou-

ristique bénéficiera à l'activité des bateaux électriques déjà mise en place.

« Ce canal sera un plus énorme pour le tourisme dans le secteur, ajoute l'édile. Il faudra attendre un peu pour avoir une vision de la quantité de touristes et de leurs attentes, mais je suis convaincu que le canal va amener du monde dans nos villages. »

Avec son abbaye de Noirlac, sa Cité de l'or ou encore son lac de

Virlay, le Saint-Amandois devrait également utiliser le canal de Berry à vélo pour dynamiser son tourisme. Une réunion est prévue dans les prochains jours pour définir les différents outils d'accueil qui devraient notamment être mis en place.

Relier le canal et le bourg

« Nous allons essayer de faire découvrir aux cyclotouristes les choses qu'il y a chez nous, comme la maison-école du Grand Meaulnes ou encore nos commerces assure également Philippe Amizet, maire d'Épineuil-le-Fleuriel. Pour cela, nous réfléchissons à l'aménagement d'un chemin qui permet de relier le canal de Berry et le bourg du village. »

Outre les municipalités, certains particuliers ont également saisi l'enjeu économique du projet. À Ainay-le-Vieil, plusieurs personnes ont déjà pris contact avec Marie Sartin, maire. « Nous avons eu des personnes qui voudraient rouvrir le café-restaurant du village. » Sans oublier la création de chambres d'hôtes en cours dans la commune. ■

LE PROJET

Dans le Cher. Le projet de canal de Berry à vélo, estimé à 21 millions d'euros, consiste à aménager 190 kilomètres de tracé à travers trente-sept communes du département. La première des deux phases a démarré. Elle concerne les 30 kilomètres de section entre Saint-Amand et Épineuil-le-Fleuriel.